



2013.03.14

Le fils du vieux monde

Орчуулсан Ц.Бадамханд⁴

Une campagne triviale, des saisons changeantes, le long d'une source ensablée et une steppe désertique recouverte d'arbustes, de temps en temps, de la fumée sort de la yourte grise.

Dans des vastes plaines s'étendant à perte de vue et couvertes d'une brume blanche, l'ennui est présent. La chaleur intense de l'été brûle la yourte et déplaît à l'éleveur. La bouse des bœufs entoure la yourte. Quelques veaux gambadent ici et là.

Dès leurs premiers pas, jusqu'à leurs premiers blancs, les aïmags déménagent le long d'une rivière et s'installent autour d'un puits. Les jours passent en écoutant le bredouillement vrai et faux sur le dieu de gavj¹ Jambal et le règlement du chef Namjil. Pensant qu'au-delà des montagnes il n'y a rien d'autre, qu'au-delà de l'horizon il n'y a aucun endroit où aller, ils manquent des événements de la vie quotidienne et ils sont exclus du système éducatif dans le monde entier. Ils finissent leur vie en priant Dieu le matin, et le ciel le soir.

Le fils du vieux monde, qui avait un foulard blanc autour de sa tête, est venu avec son cheval beige. Ses cheveux emmêlés tombent sur sa joue. Il releva la manche de sa chemise, celle qui était déchirée, et son coude sale et rugueux fut à la vue de tous.

Il saute de son cheval et l'attache. Puis, avec la partie intérieure de sa deel² souillée, il éponge son visage moite et brûlé par le soleil. Il leur raconte des événements récents que les Baldan fabriquent leur feutre. Les Tsend emmènent leurs moutons à pâturer dans les marais salants. Damba est allé chercher son cheval. Gombo est venu de Khangai³. Il appelle gavj baissant ses yeux, appelle chef parlant bas et il s'assied auprès le four.

Il mange du yaourt et un peu d'husam⁴ puis il va chez Baljirs où il boit de l'airag⁵ en les aidant à traire des juments. C'est ainsi qu'il passait l'après-midi. Chez le noble Dendev, il passe une soirée en abattant des moutons et en mangeant les abats.

Bien qu'il soit intelligent, il habitait seulement autour de trois ou quatre relais de sorte qu'il ne pouvait pas aller loin et voir de nouvelles choses. Même s'il est jeune, il est pauvre et orphelin. C'est pour ça qu'il servait les autres et il a déjà perdu sa vie heureuse. En hiver, le temps passe en gardant des chevaux toute la nuit et en été des moutons. Donc des années se passent très difficile qu'une vie d'un marmotte hibernant en hiver et sortant en été.

⁴МУИС-ийн ГХСС-ийн Франц хэлний 2-р ангийн оюутан

Il grandit dans une grossièreté rurale comme dans un pot inversé, pensant que seulement les vieux disent la vérité et le seul endroit où aller sont les campements d'hiver, d'été, de printemps et d'automne.

Quelle vie sauvage affolante, quelle précieuse jeunesse, pourquoi on ne veut pas voir le nouveau monde.

Comment sait-il, le pauvre garçon, que sa connaissance et son éducation est dommage de ce genre. Et comment sait-il le mal des lamas et des seigneurs. On fait ce qu'on a l'habitude de faire et la douleur est devenue le bonheur, la sauvagerie est devenue l'allégresse. C'est pourquoi les aïmag pourraient rester pour toujours, comme le fils du vieux monde sans savoir ce qu'est l'univers. Quel dommage, le pauvre!

Mais après le jour où un ami du vieux garçon est devenu révolutionnaire, la lumière a brillé à l'intérieur du pot inversé et comme ça un aïmag est rené.

On a appris qu'il y avait un endroit où aller derrière la ligne d'horizon, et découvert que sur les cinq océans, les cinq continents pourraient aller de paire avec le monde entier.

La Mongolie bleue est devenue rouge

Le vieux garçon est devenu nouveau

Quelle chance, quel bonheur!

¹ Le rang d'un lama

² Costume national mongol

³ Un massif montagneux de Mongolie.

⁴ Sédiments ou revêtement sur le fond et les côtés d'une marmite de lait après ébullition

⁵ Lait de jument fermenté